

Richard Stallman, le philosophe de notre génération ?

Une traduction d'un article de Richard Hillesley paru récemment sur Tux Deluxe et qui fait écho à la récente conférence de Stallman mis en ligne sur ce blog.

Le titre interrogatif de ce billet est directement inspiré d'une citation de Larry Lessig extraite de la traduction :

Chaque génération a son philosophe - un écrivain ou un artiste qui saisit l'imaginaire du moment. Parfois, ces philosophes sont reconnus en tant que tel ; souvent, il faut des générations pour faire le rapprochement. Mais reconnu ou non, une époque est marquée par les gens qui expriment leurs idéaux, que ce soit dans les murmures d'un poème, ou dans le grondement d'un mouvement politique. Notre génération a un philosophe. Ce n'est pas un artiste, ou un écrivain professionnel. C'est un programmeur.

J'en profite pour signaler que nous avons entamé un projet ambitieux, celui de traduire collectivement via Wikisource la biographie de Stallman par Sam Williams *Free as in Freedom*. Avis donc à tout traducteur qui souhaiterait participer^[1].

Soyez réaliste. Demandez l'impossible

Be Realistic. Demand the Impossible

Richard Hillesley - 18 mars 2007

(Traduction Framalang : Penguin, Daria et Olivier)

Un des slogans favoris des Situationnistes, pendant les agitations sociales de Mai 68 en Europe, était « Soyez réaliste. Demandez l'impossible ». Vivez votre vie à fond, osez rêver, nagez à contre-courant, et vos rêves deviendront réalité. Ce slogan aurait pu être écrit pour décrire la mission de Richard Stallman, le père de GNU, de la licence GPL et du mouvement du logiciel libre, qui a consacré sa vie à réaliser le rêve d'un système d'exploitation qui soit écrit de A à Z et qui soit totalement libre.



Stallman est un esprit implacable, et a souvent été comparé à un prophète de l'Ancien Testament - « une sorte de Moïse geek portant les commandements GNU GPL, et essayant d'amener la tribu hacker à la terre promise de la liberté, qu'ils veuillent y aller ou non. Ses longs cheveux, tombant abondamment sur ses épaules, sa grosse barbe, et un regard intense contribuent évidemment à cet effet. » (Glyn Moody - Le Code du Rebelle p29)

Comme cela est suggéré, Stallman est un ascète qui ne tolère aucun compromis, et qui a consacré sa vie et sa fortune, notamment les 240.000 \$ de la « bourse du génie » (« genius grant ») offert par la fondation MacArthur en 1990, pour parcourir le monde avec son portable exsangue, évangélisant et prêchant à qui veut l'entendre la nécessité du logiciel libre. « La seule raison pour laquelle nous avons un système d'exploitation totalement libre », a-t-il confié à Moody, « c'est grâce au mouvement qui a dit que nous voulions un système d'exploitation totalement libre, et pas libre seulement à 90%. Si vous n'avez pas la liberté pour principe, vous trouverez toujours une bonne raison de faire une exception. Il y aura toujours des moments où, pour une raison ou pour une autre, il y a un avantage pratique à faire une exception. »

Stallman clame que le plus grand effet de la bourse MacArthur a eu sur son style de vie, c'est qu'il lui a été plus facile de s'inscrire pour voter. Stallman vivait dans son bureau. Les autorités refusaient de croire que son bureau était aussi son lieu de résidence, jusqu'à ce qu'un article de journal concernant la bourse MacArthur confirma ses affirmations.

« Je vis vraiment à peu de frais. Je vis encore en gros comme un étudiant, car je n'ai jamais eu envie d'arrêter », déclara-t-il à Michael Gross en 1999^[2]. « Les

voitures, les grandes maisons ne m'attirent pas. Pas du tout. Je n'étais pas un esclave de la soif de l'argent, et cela m'a permis de faire quelque chose qui en valait la peine. C'est pourquoi, lorsque j'ai commencé le projet GNU, j'ai aussi commencé à faire pousser mes cheveux. J'ai fait cela parce que je voulais dire : Je suis d'accord avec un aspect du mouvement hippie : ne faites pas de la réussite matérielle un but dans la vie. »

La vision ascétique et sans compromis de Stallman n'est pas universellement populaire, même parmi les hackers qui ont bénéficié de son dévouement. Car l'objectif du logiciel libre ne commence ou ne finit pas avec GNU/Linux, GNU Hurd, ou n'importe quel autre système d'exploitation, langage ou application qui a été, ou qui pourra être, développé sur le modèle ouvert que la GPL favorise. Stallman accorde moins d'importance au fait qu'un logiciel libre fonctionne mieux et soit plus efficace qu'à son caractère libre.

« Cela ne concerne pas l'argent », dit-il, « cela concerne la liberté. Si vous pensez que cela concerne l'argent, vous n'avez rien compris. Je veux utiliser un ordinateur librement, pour coopérer, pas pour restreindre ou interdire de partager. Le système GNU/Linux a obtenu du succès avec plus que cela. Le système est devenu populaire pour des raisons pratiques. C'est un bon système. Le danger réside dans le fait que les gens vont l'aimer parce qu'il est pratique et qu'il va devenir populaire sans que personne n'ait la plus vague idée des idéaux qui sont derrière, ce qui serait une manière ironique d'échouer. »

Stallman relate que lorsqu'il a fondé le projet GNU en septembre 1983, les gens disaient, « Oh, c'est un boulot infiniment difficile; tu ne pourras tout simplement pas écrire un système comme Unix. Comment serait-il possible de faire tout cela ? Ce serait bien, mais c'est tout simplement sans espoir. »

La réponse de Stallman était qu'il allait le faire quand même. « C'est ici que je suis doué. Je suis doué à être très, très têtu et à ignorer toutes les raisons qui pourraient me faire changer de but, raisons qui pousseraient beaucoup d'autres personnes à le faire. Beaucoup de gens veulent être du côté gagnant. Je n'en avais rien à cirer. Je voulais juste être du côté de ce qui était bien, même si je ne gagnais pas, au moins, j'allais vraiment essayer. »

Neuf ans plus tard, Linus Torvalds annonçait sur comp.os.minix : « Je suis en train de faire un système (libre) d'exploitation (il s'agit juste d'un hobby, ce ne sera pas

ambitieux ni professionnel comme GNU) pour les clones AT 386(486). » Du point de vue de Stallman, le noyau Linux est juste une partie du système d'exploitation. « Il n'existe pas de système d'exploitation appelé Linux. Le système d'exploitation appelé Linux est GNU. Linux est un programme - un noyau. Un noyau est une partie du système d'exploitation, le programme de niveau le plus bas du système qui surveille l'exécution des autres programmes et partage la mémoire et le temps de calcul du processeur entre eux. »

L'affirmation controversée de Stallman que Linux devrait correctement être connu sous le nom de GNU/Linux est motivé par son désir que « les gens comprennent que le système existe grâce une philosophie idéaliste. Si vous l'appellez Linux, vous allez à l'encontre de la philosophie. C'est un problème très grave. Linux n'est pas le système. Linux n'en est qu'une partie. (...) La vision idéaliste du projet GNU est la raison pour laquelle nous avons le système. »

La contribution particulière de Stallman au mouvement du logiciel libre a été de mettre en lumière les obstacles légaux et propriétaires de la libre distribution des logiciels et des idées. Le langage universel des contributeurs des projets open source (et de l'industrie du logiciel en général) a été influencé par les fondements philosophiques et politiques fournis par les écrits de Stallman, spécialement sa vision perspicace de la nature des lois concernant les copyrights et les brevets logiciels.

En introduction de *Free Software, Free Society*, une collection d'essais et de conférences de Richard Stallman, publiée par GNU press, Lawrence Lessig, professeur de droit à l'université de Stanford, déclare que « Chaque génération a son philosophe - un écrivain ou un artiste qui saisit l'imaginaire du moment. Parfois, ces philosophes sont reconnus en tant que tel ; souvent, il faut des générations pour faire le rapprochement. Mais reconnu ou non, une époque est marquée par les gens qui expriment leurs idéaux, que ce soit dans les murmures d'un poème, ou dans le grondement d'un mouvement politique. Notre génération a un philosophe. Ce n'est pas un artiste, ou un écrivain professionnel. C'est un programmeur. »

Stallman n'est pas seulement le philosophe et la conscience (peut-être accidentels) du mouvement du logiciel libre, mais il est aussi considéré comme le hacker ultime, ayant contribué à de nombreux outils de base sans lesquels Linux n'aurait pu exister. Le code de Stallman représente l'une des contributions

individuelles les plus importantes des distributions Linux classiques. Beaucoup de développeurs considèrent Emacs, le premier grand logiciel créé par Stallman, comme *le système d'exploitation ultime* au sein d'un système d'exploitation. Les outils GNU écrits par Stallman et la FSF (en particulier le compilateur GNU gcc) étaient les pré-requis pour construire le noyau qui deviendra Linux.

La plus grande réalisation de Stallman, la licence publique générale GNU (GPL), a amené beaucoup de bénéfices tout autant aux utilisateurs qu'aux développeurs, certains n'ayant même pas été nécessairement prévus au moment de sa création. La licence et son préambule sont une présentation en profondeur du but poursuivi par Stallman, de libérer le logiciel de chaînes propriétaires qui l'entravent, et de permettre aux hackers (dans le sens premier du mot, « un programmeur enthousiaste qui partage son travail avec les autres ») d'avoir la liberté de développer, d'améliorer et de partager leur code.

L'ingrédient essentiel de la GPL est le concept de Copyleft, qui utilise la puissance du copyright pour garantir qu'un logiciel libre restera libre. Le Copyleft inverse la loi du copyright en déclarant qu'un logiciel adapté d'un logiciel GPL et distribué au public doit rester aussi libre que la version du logiciel dont il est l'adaptation. La beauté de la GPL, comme tout développeur logiciel chevronné le reconnaîtra, c'est que, comme un morceau de code élégamment écrit, elle possède une simplicité et une transparence intrinsèques. La licence remplit ses objectifs, de protéger et de promouvoir les principes du logiciel libre, sans ambiguïté ni compromis, et reflète en cela la détermination et la personnalité de Stallman, qui par sa volonté a créé GNU, la GPL et le mouvement du logiciel libre.

Pour mesurer la réussite de Stallman, il suffit de voir comment la GPL a fait évoluer les mentalités dans l'industrie du logiciel. A l'origine le logiciel libre, extension des idéaux de Stallman appris au laboratoire d'I.A. du MIT au début des années 70, a été rejeté comme étant improbable et impraticable - une aire de jeu pour hackers, hippies et geeks - mais contre toute attente, le logiciel libre est devenu un paradigme acceptable pour le développement de logiciel, et la communauté perdue et tourmentée des hackers a enfin trouvé une maison.

« Vous ne changez pas les choses en vous battant contre la réalité. Pour changer quelque chose, construisez un nouveau modèle qui rend l'ancien modèle obsolète » - R. Buckminster Fuller

Richard Hillesley

Notes

[1] Crédit photo : Chrys (Creative Commons By)

[2] Richard Stallman: High School Misfit, Symbol of Free Software, MacArthur-Certified Genius (Richard Stallman : l'excentrique du lycée, Symbole du logiciel libre, Génie certifié par Mac-Arthur)